Quem conta um conto acrescenta um ponto. Figement et variation dans les proverbes portugais

LUCÍLIA MARIA CHACOTO
Universidad de Algarve (Portugal)

0. INTRODUCTION

Les proverbes ont fait l'objet d'études de nature sémantique, pragmatique et ethnographique, mais l'analyse de leurs propriétés syntaxiques est jusqu'à présent très réduite.

En ce qui nous concerne, et dans le cadre d'une thèse dirigée par Mme le Professeur Elisabeth Marques Ranchhod de l'Université de Lisbonne, nous avions abordé l'étude du figement et de la variation lexico-syntaxique présents dans un groupe de proverbes portugais. Nous essayons maintenant de poursuivre cette analyse, en élargissant le *corpus* et en regardant de plus près certains aspects syntaxiques de la classe de proverbes portugais dont le sujet est une proposition relative sans antécédent:

(1) *Quem escuta de si ouve.*
Esp. Quien escucha su mal oye.
Fr. Qui écoute aux portes entendra mal parler sur son compte.
It. Chi sta in ascolteria sente quel'che non vorria.

Nous analyserons d'abord le figement et la variation présentés par les proverbes étudiés et, ensuite, nous observerons la construction syntaxique des proverbes commençant par une proposition relative sans antécédent.

1. QUESTIONS TERMINOLOGIQUES

Nous faisons abstraction de la multiplicité lexicale qui désigne ce type d'énoncé et nous parlerons de *phrase proverbiale* ou, tout simplement, de *proverbe*, pour désigner des phrases figées, parfois idiomatiques, apprises par coeur, transmises surtout oralement, qui provoquent une rupture contextuelle dans le discours et qui peuvent être accompagnées d'un identifieur formel du type: «comme dit le proverbe».

Au nombre des caractéristiques attribuées le plus souvent aux proverbes on trouve, en effet, l'idiomaticité et le figement.

Par *phrases idiomatiques*, on désigne celles qui ne sont pas compositionnelles ni sémantiquement ni syntaxiquement. C'est-à-dire que le sens global d'une phrase idiomatique ne correspond pas à la somme des sens individuels des mots qui la constituent:

(2) *De noite, todos os gatos são pardos.*
Esp. De noche, todos los gatos son pardos.
Fr. La nuit, tous les chats sont gris.
It. Al buio, tutti i gatti sono bigi.

Pourtant, l'idiomaticité, c'est-à-dire l'opacité sémantique, n'est pas une caractéristique intrinsèque des proverbes. Il y a des proverbes dont le sens est très proche du sens littéral:

(3) *Não faças aos outros o que não queres que te façam a ti.*
Esp. Lo que no quieres para ti no lo quieras para otro.
Fr. Ne faites pas à autrui ce que vous ne voulez pas qu'on vous fasse.
It. Non fare agli altri quello che non vorresti fosse fatto a te.)

En revanche, tous les proverbes sont figés. Le *figement* est surtout une notion syntaxique, formelle car il peut empêcher l'application des transformations comme la passive, l'élision, la permutation, entre autres. En effet, dans les proverbes toutes les positions syntaxiques sont figées, même la position du sujet (ce qui n'arrive pas, en général, dans les autres phrases figées).

2. LES DONNÉES

Nous nous sommes rendu compte que, malgré le figement et la cohésion formelle qui les caractérisent, les proverbes présentent des variations lexico-syntaxiques. Par *variation*, je veux dire des transformations qui ne provoquent pas de changement du sens global du proverbe et qui permettent d'établir une relation d'équivalence entre les énoncés. Ainsi, dans une première phase de notre étude, nous avons recueilli un millier de proverbes qui, en réalité, ne sont que les variantes d'environ 200 proverbes.

3. L'ANALYSE

Comme on a pu observer à partir de l'analyse des données, un proverbe peut avoir plusieurs types de variation, en restant quand même une phrase figée. La variation présentée par les proverbes peut être de trois ordres différents. Elle peut consister en:

a) Le *remplacement* d'un mot par un autre:

(4) *(Arrufos + pelejas + zangas) de namorados são amores (dobrados + renovados).*
Esp. Riñas de enamorados, amores doblados.
Fr. Querelles d'amants, renouvellement d'amour.
It. Gli sdegni degli amanti rinsaldano l'amore.

Dans ce proverbe, la variation affecte le nom du groupe nominal sujet et l'adjectif.

La variation lexicale est, donc, la substitution d'un mot par un autre, sans que cela entraîne une différente interprétation du proverbe. Au contraire, elle établit une relation de synonymie entre les lexèmes qui commutent.

Assez souvent, on peut observer la formation de paradigmes: la variation du lexique est le phénomène le plus fréquent dans le *corpus*. Effectivement, il y a substitution entre les éléments de toutes les catégories grammaticales (noms, adjectifs, adverbes, verbes, prépositions, entre autres).

L'analyse de la commutation entre les verbes du *corpus*, par exemple, peut fournir des renseignements sur la synonymie verbale:

(5) *As aparências (enganam + iludem).*
Esp. No hay que fiarse demasiado de las aparencias.
Fr. Les apparences sont trompeuses.
It. L'apparenza inganna.

Les deux verbes ont une valeur sémantique très proche. Cependant, parfois les verbes (de même que les noms) sont des synonymes seulement au coeur du proverbe:

(6a) *Cântaro que vai muitas vezes à fonte ou* deixa *a asa ou a fronte.*
= (6b) Tantas vezes vai o cântaro à fonte até que *quebra.*
= (6c) Tantas vezes vai o cântaro à bica até que lá *fica.*
Esp. Tanto va el cántaro a la fuente que al fin se quiebra.
Tantas veces va el cántaro a la fuente que deja el asa o la frente.
Fr. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se (casse + brise).
It. Tanto va l'orcio per l'acqua che egli si rompe.
Tanto va la secchia al pozzo che ci lascia il manico.

Ces verbes ont un emploi très différent dans les constructions libres du portugais, ce qui nous permet de dire qu'on ne peut pas parler de synonymie hors de la phrase, car le sens d'un mot n'est perceptible que dans une construction syntaxique appropriée.

Les données rendent encore possible l'étude de relations d'équivalence syntaxique comme:
1) Relations de nominalisations:

(7a) *Em boca cerrada, não* entra *mosca.*
= (7b) Em boca fechada, as moscas não *têm entrada.*
Esp. En boca cerrada, no entran moscas.
Fr. En close bouche, n'entre mouche.
It. In bocca chiusa, non c'entrano mosche.

La deuxième variante correspond à la nominalisation du verbe *entrar* qui apparait dans le premier énoncé. La relation entre les deux formes est pareille à celle que l'on observe dans les combinatoires libres: le sujet du nom prédicatif (et bien sûr du verbe support) est *moscas* et l'opérateur de la nominalisation est le verbe support *ter.*
2) Relations entre une construction à verbe ordinaire et une autre à verbe support et nom prédicatif:

(8) *Cão que ladra não (morde + dá dentada).*
Esp. Perro ladrador nunca buen mordedor.
Fr. Chien qui aboie ne mord pas.
It. Cane que abbaia non morde.

Dans ce proverbe, on n'a pas trouvé la variante avec le nom déverbal *mordedura*, mais une variante avec un nom autonome (*dentada*) qui se construit avec le verbe support *dar* (*donner*).
3) Relations entre deux constructions à verbe support:

(9) *Gato escaldado de água fria (há + tem) medo.*
Esp. Gato escaldado del agua fría huye.
Fr. Chat échaudé craint l'eau froide.
It. Gatto scottato dall'acqua calda ha paura della fredda.

L'exemple ci-dessus montre une construction ressentie comme archaïque: le nom prédicatif *medo* n'accepte plus le verbe support *haver*, mais demande *ter* ou *estar* (*avoir* et *être*). Dans:

(10a) *Melhor é* estar *só que mal acompanhado.*
=(10b) Mais vale*andar* só que mal acompanhado.

Esp. Vale más andar solo que mal acompañado.
Fr. Il vaut mieux être seul que mal accompagné.
It. Meglio soli che mal accompagnati.

l'adjectif prédicatif (*só*) se construit avec l'auxiliaire *estar* (*être*) qui est remplacé par une variante aspectuelle avec une valeur durative: *andar* (*aller*).

b) L'*effacement* d'un mot ou d'une partie du proverbe:

(11) *Mãos frias, coração quente (amor para sempre + E).*
Esp. Manos frías, corazón caliente, amor de siempre.
Fr. Froides mains, chaudes amours.
It. Freddo di mano, caldo di cuore.

La dernière partie introduit la rime dans l'énoncé proverbial.
Le sujet coordonné peut aussi servir à introduire la rime:

(12a) *Roma não se fez num dia.*
= (12b) Roma *e Pavia* não se fizeram num dia.
Esp. No se ganó Zamora en una hora (ni Roma se fundó luego toda).
Fr. Rome ne s'est pas faite en un jour.
Rome n'a pas été bâtie en un seul jour.
It. Roma non fu fatta in un giorno.

L'existence de rime interne et d'une structure syllabique équilibrée (en général, on a une construction bipartite) donne un statut poétique au proverbe et peut augmenter son figement. En effet, le proverbe semble être mémorisé en bloc, comme une seule unité lexicale, ce qui fait qu'il n'y a pas perte de sens et ce qui permet même l'omission d'une partie du proverbe, car l'interlocuteur peut le compléter, en exprimant ainsi qu'il est d'accord avec l'idée énoncée.

c) Le *déplacement* des constituants du proverbe:

(13a) *O inferno está cheio de boas intenções.*
= (13b) De boas intenções, está o inferno cheio.
Esp. El infierno está lleno de buenas intenciones.
Fr. L'enfer est pavé de bonnes intentions.
It. Di buona volontà stà pieno l'inferno.

Le complément prépositionnel est topicalisé dans la deuxième variante.
Il n'est pas possible de prévoir l'ordre des éléments dans la phrase proverbiale. En fait, l'ordre canonique peut être inacceptable:

(14a) *Em terra de cegos, quem tem um olho é rei.*
= ? (14b) Quem tem um olho é rei em terra de cegos.
Esp. En tierra de ciegos, el tuerto es rey.
Fr. Au royaume des aveugles, le borgne est roi.
It. In tierra di ciechi, chi ha un occhio è signore.

Mais si le proverbe est constitué par deux groupes nominaux juxtaposés, la permutation semble possible:

(15a) *Poucas palavras a bom entendedor.*
= (15b) A bom entendedor, poucas palavras.
Esp. Al buen entendedor, pocas palabras.

Fr. A bon entendeur, salut.
It. A buon intenditor, poche parole.

Sauf s'il y a une relation de conséquence entre les deux membres juxtaposés:

(16a) *Mocidade ociosa, velhice vergonhosa.*
= ? (16b) Velhice vergonhosa, mocidade ociosa.
Esp. A mocedad ociosa, vejez trabajosa.
Fr. Jeunesse paresseuse, vieillesse pouilleuse.
It. Giovine ozioso, vecchio bisognoso.

En fait, la possibilité de changer l'ordre des constituants dans les proverbes semble être réduite, ce qui prouve le caractère figé de ces énoncés.

On peut, donc, conclure que l'ordre des éléments dans les proverbes n'a pas seulement une valeur fonctionnelle et expressive mais surtout stylistique permettant d'obtenir des effets de rime et de rythme.

En ce qui concerne les proverbes avec une proposition relative sans antécédent, rappelons que Mirella Conenna (1988) a déjà étudié les proverbes italiens et français qui présentent ce type de construction syntaxique et qu'Amalia Somolinos (1993) a fait des commentaires importants à propos des archaïsmes syntaxiques dans les proverbes français. Nous essaierons à leur suite de faire quelques observations sur les proverbes portugais qui commencent par une relative sans antécédent.

On peut observer, en plus de la variation qui affecte les proverbes en général que nous avons déjà examinée plus haut, l'altération de l'ordre des constituants:

(17a) Quem boa cama faz *em boa cama se deita.*
= (17b) Em boa cama se deita, *quem boa cama faz.*
Esp. Quien mala cama hace en ella se yace.
Fr. Comme on fait son lit on se couche.
It. Come uno si fa il letto cosi dorme.

Dans (17b), la relative sujet est placée à la fin de la phrase et le complément à valeur adverbiale est topicalisé.

A l'intérieur de la relative, il y a aussi la variation de la construction syntaxique:

(18a) *Quem não tem* fortuna *na cama quebra as pernas.*
= (18b) Quem não tem *sorte* até na cama quebra as pernas.
Esp. Quien nace desgraciado en la cama se descostilla.
Fr. Celui qui n'a pas de chance dans le lit se casse la jambe.
It. Chi non ha ventura al letto rompe le gambe.

Les deux noms prédicatifs se construisent avec le verbe support *ter*.

Dans le proverbe suivant, nous trouvons également une la variation au niveau de la syntaxe de la proposition relative:

(19a) Quem nada sabe *de nada duvida.*
= (19b) *O que não duvida* nada sabe.
Esp. El que no sabe nada de nada duda.
Fr. Qui ne sait rien ne doute de rien.
It. Chi non sa nulla non dubita di nulla.

Dans (19a) nous trouvons une relative sans antécédent tandis que dans (19b) nous trouvons une proposition relative avec antécédent.

Comme l'a remarqué A. Somolinos (1993: 58), la proposition relative fonctionne, en général, comme le sujet, mais elle peut aussi être le complément d'objet direct ou indirect déplacés. Tel est le cas du proverbe suivant:

(20) Quem de mel se faz *(abelhas + moscas) o comem.*
Esp. Quien miel se hace, moscas le comen.
Fr. Faites-vous miel, les mouches vous mangeront.
It. Fatti di miele e ti mangeranno le mosche.

où le complément d'objet direct a été topicalisé.

4. CONCLUSION

La variation des proverbes ne peut pas être connue d'avance, et c'est pourquoi il faut faire un repérage minutieux de toutes les variantes. Pour le portugais, la construction d'un lexique-grammaire des proverbes (avec toutes les variantes) est en cours d'élaboration. D'après l'analyse des données recueillies jusqu'ici, on peut conclure que ces énoncés présentent, en général, des propriétés communes aux constructions libres. Comme caractéristiques spécifiques, on peut considérer soit la possibilité d'effacement (l'omission) d'un mot ou d'une partie du proverbe sans perte d'information soit l'ordre des constituants dans la phrase.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CHACOTO, L. (1994): *Estudo e formalização das propriedades léxico-sintácticas das expressões fixas proverbiais*. Lisboa: Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa, (polycopié).
CONENNA, M. (1988): «Sur un lexique-grammaire comparé de proverbes», *Langages*, 90: 99-116.
GROSS, M. (1992): «Une classification des phrases figées du français», *Revue Québécoise de Linguistique*, 11(2): 151-185.
RODRÍGUEZ SOMOLINOS, A. (1993): «Arcaísmos sintácticos en los proverbios franceses», *Paremia*, 1: 55-63.